

## **BILAN DE 18 MOIS DE PARTICIPATION CITOYENNE « PROJET GRATTE CIEL NORD »**

### **Déroulement du processus de concertation**

Un dispositif particulier a été mis en œuvre sur 18 mois. Il s'articulait autour de différents moments

- pédagogie et création de culture commune,
- information sur le projet et les démarches mises en œuvre,
- travail autour de thèmes ou d'objets particuliers.

#### **25/10//07 : réunion publique de lancement de la concertation**

Environ 250 participants

- Invitations par le biais des sites internet (Ville et Grand Lyon),
- info dans Viva (journal municipal de Villeurbanne),
- affichage dans les lieux municipaux,
- distribution flyers sur large périmètre du centre ville
- invitations nominatives des conseils de quartier de Villeurbanne, d'associations (déplacements, environnement, cadre de vie ...)

Objet de la réunion : Présentation des réflexions sur le secteur Gratte-ciel Nord et du processus envisagé pour la concertation.

#### **Fin 2007 - 2008 : 3 Conférences débat**

Chacune de ces conférences a rassemblé entre 120 et 200 personnes. Ces conférences débats avaient pour objectif de partager des réflexions, d'avoir des clefs de lecture communes sur diverses composantes du projet, avant de démarrer une réflexion sur le projet urbain lui-même.

- **13/12/07** : Villeurbanne ville durable : nouvelles exigences urbaines et environnementales, quelles ambitions pour la ville ?"  
Participation de Bruno Rebelle, conseil en développement durable et Hélène Combe, déléguée générale de l'Observatoire du développement.
- **04/06/08** : Patrimoine architectural et urbain de Villeurbanne et réalisation du projet Gratte-ciel Nord  
Participation de Gilles Ragot, historien d'art et professeur à l'École d'architecture de Bordeaux et Philippe Madec, architecte et urbaniste

- **16/09/08** : Quel habitat pour une ville durable ? mixité, densité et qualité d'usage.  
Participation de Nicolas Michelin, architecte-urbaniste, directeur de l'École nationale d'architecture de Versailles

### **26/02/09 : Réunion publique de lancement de la 1ère saison de concertation**

Cette réunion a été consacrée à la présentation des enjeux du projet, du calendrier et de la démarche de participation citoyenne.

Elle a réuni environ 200 personnes et a permis à ceux qui le souhaitent de s'inscrire dans les ateliers proposés. Environ 120 participants se sont investis à tout ou partie des ateliers, avec un « noyau dur » de 20 personnes qui a suivi l'ensemble des ateliers.

**18/03/09** ► Gratte-ciel : centre ville et cœur d'agglomération

**26/03/09** ► Imaginer le projet urbain : entre espace public et architecture

**02/04/09** ► Les déplacements au cœur du projet : déplacements et liens urbains

**09/04/09** ► Les Gratte-ciel : concilier patrimoine et modernité

**21/05/09** ► Equipements, commerces, services et logements

**28/05/09** ► Les Gratte-ciel : quelle architecture ?

**04/06/09** ► Transports et déplacements

**02/07/09** ► Réunion de restitution des ateliers pour un partage total des informations et des échanges.

### **09/11/09 : réunion publique de lancement de la saison 2**

Cette réunion a rassemblé environ 150 personnes et a été l'occasion de lancer une nouvelle phase de participation citoyenne avec inscription dans la suite de la démarche.

### **28/11/09 : 3 ateliers simultanés sur**

- les formes urbaines,
- les commerces-logements-équipements
- les déplacements et les espaces publics.

Près de 70 personnes ont participé à cette journée organisée autour de 3 ateliers le matin, puis d'une visite du territoire du projet, accompagnée par des techniciens, des élus et l'équipe de l'urbaniste Ch Devillers.

### **24/06/10 : réunion d'information sur l'avancement du projet et annonce de la suite du processus.**

La totalité des documents présentés lors de ces différentes réunions, ainsi que les compte-rendus ont été mis à disposition sur le site internet du Grand Lyon.

Une boîte aux lettres « Gratte-ciel Nord » a été créée pour permettre aux personnes qui le souhaitent de s'informer plus précisément ou de faire part de leur contribution.

## Restitution des positions exprimées dans le cadre de ces réunions ou par le biais des sites internet de la ville et du Grand Lyon

La participation aux réunions publiques et ateliers a été relativement importante, la majorité des participants habitant dans le centre ville de Villeurbanne.

Les débats, les différentes positions et propositions formulées lors des réunions ont fait l'objet de présentations synthétiques lors des réunions plénières auxquelles étaient invitées toutes les personnes (habitants, associations, commerçants...) qui s'étaient investies dans la démarche de participation citoyenne mise en œuvre. Ceci a permis

- de reformuler ou d'amender si nécessaire ces synthèses,
- et de valider la bonne compréhension par les collectivités des attentes, craintes, questionnements formulés au cours des différents échanges,

Ce travail a systématiquement fait l'objet de compte-rendus, diffusés aux participants et accessibles sur les sites internet du Grand Lyon et de la ville de Villeurbanne.

### Des convergences sur de nombreux points

- **Une attente forte pour des espaces publics de qualité**

Les participants se sont très largement exprimés en faveur d'une qualité des espaces publics : améliorer ceux qui existent déjà, et nécessité de créer de nouveaux espaces publics, qui seront des lieux de rencontre et d'échange. Il est fréquemment fait référence à la place Lazare Goujon qui permet des échanges entre toutes les générations, de même qu'à l'avenue Henri Barbusse dont les larges trottoirs et les bancs sont plébiscités.

L'attention des concepteurs est attirée sur le vieillissement de la population, sur l'accessibilité indispensable pour tous et la nécessité de prendre en compte cette donnée dans la conception des futurs espaces.

Enfin, il est suggéré que ces espaces publics soient imaginés prioritairement aux abords des équipements publics.

**Ils doivent s'insérer dans un réseau de déplacements piétonniers qui permette d'étirer le centre ville et le connecte avec les autres quartiers.**

Ils doivent également pouvoir être utilisés par différents publics en fonction des moments de la journée.

- **Une demande unanime de verdissement du centre ville**

Si les participants conviennent pour la plupart d'une nécessaire « densité », ils soulignent cependant l'importance de donner sa place à la nature, au travers d'une trame verte, de jardins et d'un lien avec le parc du Centre. Certaines propositions faites par l'urbaniste au travers de ses présentations retiennent l'attention : terrasses végétalisées, plantations verticales, murs végétaux... **La présence de verdure apparaît nécessaire au sol, mais également importante « à l'œil »** et les participants demandent qu'un effort d'imagination soit fait pour que cette aspiration soit concrétisée.

Ils soulignent également le rôle du végétal dans la lutte contre le réchauffement climatique et donc la nécessité de traiter cet aspect du projet, sans négliger la gestion ultérieure essentielle pour la réussite à terme de ces espaces.

Les participants souhaitent enfin que ces nouveaux espaces verts ne soient pas imaginés et réalisés au détriment des espaces actuels (entretien...)

- **Un projet de centre ville qui doit préserver l'identité villeurbannaise**

Les participants témoignent unanimement de l'attachement qu'ils ont pour Villeurbanne, qu'ils soient anciens ou nouveaux habitants. Il leur semble essentiel de **préserver tous les ingrédients qui font de Villeurbanne une ville où ils se sentent bien**. Ceci passe par une préservation du patrimoine urbain (les Gratte ciel, mais aussi les traces du passé industriel de la ville, le bâti diversifié, les passages et cheminements, les petits commerces...), sans pour autant le figer : les Gratte-ciel sont du patrimoine habité.

Ils insistent également sur l'importance du vivre ensemble à Villeurbanne (mixité culturelle, sociale) qu'il convient de préserver, voire d'améliorer, dans la réalisation du projet Gratte-ciel Nord.

Enfin, **ce projet doit être pour les gens qui habitent à Villeurbanne, mais aussi pour ceux qui y travaillent ou y étudient.**

- **Concevoir un projet aussi pour les jeunes**

Les jeunes, très peu représentés au cours des ateliers, ont été très présents dans les préoccupations des participants : penser à la place des jeunes dans la ville (activités à proposer, lieux de rencontre...), dans les équipements (des jeux pour les petits, mais que proposer aux adolescents ?), dans les commerces à attirer. Il serait dommage que la jeunesse - en particulier les **nombreux étudiants du campus universitaire de la Doua** - aille sur le « centre ville de Lyon » par manque d'attrait du centre ville de Villeurbanne. Ces propos ont d'ailleurs été confortés par le micro trottoir réalisé en juin 2009, auprès de jeunes villeurbannais. Les attentes qu'ils expriment recourent les préoccupations ressorties des ateliers.

- **Une offre de logements diversifiée**

De nouveaux logements sont nécessaires, mais ils doivent être imaginés en **préservant la mixité sociale (intergénérationnelle et de revenus) qui existe déjà**. Il convient également de concevoir des logements de qualité (qualité environnementale : isolation, consommation... ainsi que qualité de l'espace à vivre : tailles des logements variées, terrasses sur le toit, vérandas comme extension au logement ...).

Il est également apparu important d'imaginer **des immeubles « mixtes » : logements et activités** (un peu dans l'esprit de l'avenue Barbusse actuelle) afin de ne pas créer de zones « mortes » le week end.

- **Tenir compte de la situation des personnes habitant dans le secteur du projet**

Les interventions de certains habitants ou commerçants concernant leur situation personnelle ont été écoutées, discutées. La majorité des participants s'accorde à dire qu'on ne peut refaire la ville sur la ville sans créer des traumatismes pour certains (perte du logement ou de l'activité commerciale). Mais tous soulignent qu'il est essentiel qu'une **solution satisfaisante soit apportée par les collectivités aux cas particuliers**.

- **Une offre commerciale à renforcer et diversifier**

Si le commerce a fait l'objet de nombreux débats, en raison de la crainte de certains participants de voir le centre ville de Villeurbanne se transformer en une immense galerie commerciale, les débats ont permis de pointer la nécessité de dynamiser le commerce en centre ville. Au fil des ateliers, le **besoin d'une palette de commerces plus large et plus attractive**, en particulier pour les jeunes, est apparue. De même une certaine émulation/concurrence entre commerces a semblé souhaitable pour améliorer les services (amplitudes horaires par exemple).

En matière de commerce, l'accent a également été mis sur des **innovations, des tendances nouvelles** (livraisons, horaires, ...) qu'il sera important de prendre en compte dans l'imagination de ce futur centre ville élargi.

Enfin, les participants ont souligné le rôle des commerces dans le fonctionnement et la dynamisation d'un centre ville et souhaitent donc que **le projet tienne compte du tissu commercial actuel** (sur H Barbusse comme sur E Zola). Il s'agit également de proposer des commerces différents des pôles commerciaux immédiatement voisins comme la Part Dieu et Carré de Soie.

De même la relative pauvreté en restaurants, bars... a été soulignée, surtout le manque de lieux ouverts le soir ou le week end. Là encore l'importance de tels lieux pour attirer et garder une population jeune a été mise en avant.

- **Des équipements culturels ou sportifs importants à renforcer**

La présence du **TNP, d'équipements sportifs** (salle des Gratte ciel, piscine Bouloche...) est considérée comme un atout important de la ville. Le cinéma le **Zola**, plus éloigné, apparaît également comme un élément identitaire très fort pour les Villeurbannais, en raison de sa programmation éloignée des grands circuits commerciaux. Son déplacement géographique au cœur du projet est plébiscité, mais toujours avec un positionnement original.

Toutefois, une attente se manifeste en faveur d'un **équipement social et culturel** conçu pour tous (possibilité de conférences, projections, musique...).

Et les nouveaux équipements doivent être pensés comme de nouveaux repères en référence au projet originel des Gratte-ciel et du TNP.

**La place du lycée** a largement été débattue. Il apparaît évident pour la majorité que le lycée doit faire partie de la vie du centre ville, que le projet doit

lui permettre d'être moins « confidentiel ». Toutefois, le centre ville ne doit pas se construire uniquement autour de l'objet lycée. Des propositions sont faites pour d'autres localisations du lycée, par exemple vers le stade de la Viabert, ce qui amènerait à étendre le périmètre de réflexion jusqu'à la MLIS.

Enfin, les équipements tels que **crèches, groupes scolaires**... sont cités « pour mémoire » car il semble évident à tous les participants que le développement d'un centre-ville doit s'accompagner du développement de cette offre.

Les débats ont fait ressortir des attentes fortes en matière de **mutualisation des équipements** - sportifs en particulier (gymnase, terrains de sport...). Les habitants sont conscients des difficultés (administratives, responsabilités...) à surmonter, mais attendent que ce projet soit innovant sur ce point en particulier. Cela peut aussi faire partie de la spécificité villeurbannaise.

#### - **Etre relié**

L'excellente desserte par le biais de la **ligne A du métro** est considérée comme un atout essentiel du centre ville. Toutefois, le **besoin d'autres TC, forts et reliant les différents quartiers de Villeurbanne** a été souligné. En effet, le campus de la Doua, bien que très proche du centre ville, n'y est pas relié de façon très lisible. Ce point est considéré comme un handicap lourd pour le centre ville qui de ce fait est méconnu des étudiants (desserte, attractivité, concurrence avec le centre ville de Lyon).

De même certains participants soulignent qu'il est parfois fort difficile de rejoindre le centre ville en transports en commun (soit d'un quartier éloigné, soit de plus près pour des personnes qui ne peuvent pas beaucoup marcher)... et que de ce fait l'utilisation de la voiture est une facilité. Des mini navettes ont été suggérées pour répondre à ces besoins de « petits déplacements ».

Il apparaît donc essentiel que la mise en œuvre du projet s'accompagne du **développement d'un réseau de TC performant, complémentaire de l'offre actuelle**. D'autant que la ligne A du métro crée un « effet tunnel » : les gens traversent Villeurbanne sans s'en rendre compte, sous terre. Les réflexions en cours sur un futur axe fort (**ligne A7**) qui permettrait de relier La Doua aux hôpitaux suscitent un intérêt majeur. Les divers tracés à l'étude font l'objet d'échanges (avantages/inconvénients), mais chacun s'accorde à reconnaître l'importance de ces liaisons pour la ville et plus largement l'agglomération. La majorité des participants se prononce pour un passage de cette ligne forte sur l'avenue H Barbusse prolongée, qu'ils n'imaginent que piétonne.

- Pour résoudre le problème de **stationnement** en surface, d'assurer la desserte des logements et des commerces certains imaginent un passage souterrain sous la rue Pressensé au niveau du parc du centre afin de desservir un vaste parking et de relier ce parc aux Gratte-ciel.

## Des divergences sur certains éléments

### - **La place du commerce, et plus précisément de la « locomotive commerciale »**

Le débat s'est - à certains moments - centré sur la place importante faite aux questions des commerces dans le projet.

Certains ont clairement exprimé leur crainte de voir ce centre ville transformé en un temple de la consommation, en réaction à la possible délocalisation du magasin Carrefour. « Quel sens pour un projet de centre ville ? »

Des inquiétudes ont également été exprimées :

- concurrence avec le petit commerce,
- évidente génération de trafic automobile,
- quelle place pour Monoprix ?

D'autres ont vu dans l'implantation d'une « locomotive » une opportunité pour dynamiser l'offre commerciale, pour imaginer une organisation commerciale différente.

### - **Une animation nécessaire ?**

Si rendre le centre ville de Villeurbanne plus attractif est considéré comme une évidence, les souhaits concernant une vie nocturne plus importante suscitent des inquiétudes chez certains riverains qui en craignent les nuisances et disent apprécier cette tranquillité en plein cœur de la ville.

### - **La voiture : nécessaire, utile, envahissante ?**

Certains participants se sont clairement exprimés pour la disparition de la voiture du centre ville. Ce qui ne veut pas dire pour eux qu'elle ne doit plus exister. **Elle doit rester en sous sol et ne plus encombrer l'espace public.** D'autres participants demandent qu'un stationnement minimum permette d'accéder au centre ville pour certains usages (pour les personnes à mobilité réduite, pour les scolaires... ). Ce stationnement doit être organisé, et peu polluant visuellement. Et de toutes façons, il faudra toujours pouvoir accéder aux logements. En réponse à ces contraintes, certains suggèrent un passage souterrain sous la rue F De Pressensé, et des parkings d'immeubles reliés les uns aux autres, permettant une « vie souterraine ».

La question de la voiture en centre ville semble étroitement liée au développement des TC (et en particulier du futur A7). Les commerçants quant à eux ont clairement exprimé leurs craintes par rapport à leur activité : pour eux, suppression de la voiture signifie mort des commerces.

### - **Se déplacer demain : partager l'espace ou chacun chez soi ?**

La cohabitation des divers modes de déplacement a fait l'objet de discussions animées entre partisans d'un espace identifié et dédié à chaque type de

déplacement (voiture, 2 roues, piétons) et partisans d'un espace plus ouvert, à partager entre tous les modes.

Des conceptions différentes se sont confrontées :

- Plaisir de pratiquer la ville en bonne harmonie
- Nécessité d'aller vite d'un point à un autre

#### - **Les traces du passé**

Si la majorité des participants s'accorde à dire que le développement de la ville ne peut se faire qu'en reconstruisant la ville sur la ville, certains participants expriment leur indignation sur la suppression de la zone pavillonnaire de **l'impasse de l'étoile**, représentative à leurs yeux de la diversité des formes urbaines de Villeurbanne.

Des propositions d'un autre projet sur ce secteur sont présentées par un groupe d'habitants.

De même la question de la relocalisation des anciens métiers à tisser est posée car le projet doit permettre de les préserver, même s'ils ne sont pas relocalisés dans le quartier.

Les débats, riches, traduisent des positions tranchées, généralement entre habitants des secteurs touchés par le projet et qui souhaitent légitimement pouvoir rester dans le quartier et public plus large, moins concerné à titre personnel.

## **Des interrogations sur le projet**

#### - **La nécessité de densifier ?**

Oui il semble nécessaire de compacter les fonctions d'un centre ville « car il faut faire rentrer beaucoup de choses dans ce centre et dégager de l'espace au sol ». Mais alors, comment pourra-t-on garder l'identité villeurbannaise en termes de diversité de bâti, de trame viaire ?

#### - **La place du lycée**

Oui, le lycée doit faire partie du centre ville et participer à son dynamisme. Mais comment l'ouvrir, l'intégrer ? Il s'agit d'un projet de bâtiment, mais aussi d'un projet d'éducation.

Enfin, le lycée doit-il vraiment être positionné sur l'impasse de l'étoile ?

#### - **Espace privé / espace collectif**

Comment peut on imaginer un futur centre ville où chacun ne cherche pas à s'enfermer chez lui, à fermer des espaces privés ? Le projet doit permettre de partager l'espace.

#### - **Quelles données pour le projet ?**

Certains participants font part de leur difficulté à s'investir dans la réflexion alors que des incertitudes demeurent :

- Déplacement de Carrefour, et si oui, le projet Gratte-ciel nord s'entend-il jusqu'au tènement actuel de Carrefour ?
- Comment réfléchir sans certitude sur le tracé du futur axe fort de transport en commun (A7) ? Ce tracé va conditionner l'aménagement du cœur du centre.